

ET VOUS ■■■

Avez-vous du nez ?

Expérimentalement, on évalue la sensibilité de l'épithélium olfactif d'un individu en déterminant la concentration minimale d'une substance comme le butanol en deçà de laquelle il ne peut plus la détecter. Difficile à reproduire à la maison. En revanche, vous pouvez tester vos structures cérébrales olfactives, celles qui assurent la reconnaissance d'une odeur et font la différence entre deux fragrances (discrimination qualitative). Ces tests peuvent aussi servir à entraîner votre sens de l'odorat. Ils se font à deux : l'un prépare les « outils », l'autre passe le test.

TEST D'IDENTIFICATION

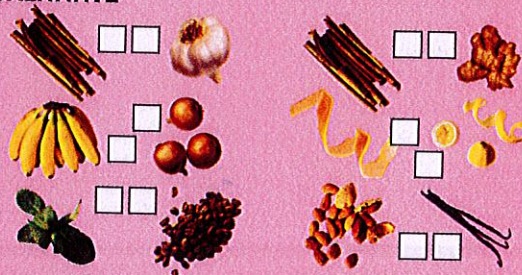
Réunissez les produits représentés ci-dessous et hachez-les finement. Pour chacun, préparez une liste de 4 ou

5 noms de produits odorants dont un seul est correct. Le sujet doit l'identifier, si possible à l'aveugle.



TEST DE DISCRIMINATION QUALITATIVE

Cette fois, les produits odorants sont groupés par paires. Le sujet hume les deux produits d'une paire et doit essayer de les distinguer. Des paires cannelle-ail à vanille-amande, la discrimination est de plus en plus difficile à faire. Cochez une case pour chaque odeur individualisée.



TEST DE MEMOIRE DE RECONNAISSANCE

Les paires sont toujours les mêmes, mais cette fois les deux produits sont présentés à quelques minutes d'inter-

valle. Le sujet doit dire si la seconde odeur est la même que celle qu'il a sentie précédemment.

Résultats :

Pour chacun de ces tests, si vous totalisez 4 points ou moins, votre odorat est médiocre. De 5 à 8 points, il est moyen. De 9 à 11 points, vous avez du nez. Un sans-faute aux deux derniers tests constitue un résultat excellent !

Les maladies ont-elles une odeur ?

Réponse spontanée d'une ancienne infirmière : « Il me vient dans le nez l'odeur caractéristique du bacille pyocyanique qui infecte certaines plaies comme les escarres. Je me souviens aussi de l'odeur caractéristique des hyperglycémies diabétiques, de celle du melana, une hémorragie digestive haute, et du fétor hépatique, une odeur

douceâtre de l'haleine due à l'élimination par les poumons de substances non transformées par le foie ». La liste est longue et les odeurs peuvent contribuer au diagnostic. Le nez bio artificiel mis au point dans le laboratoire de Roland Salesse (Inra) pourrait le faire bientôt avec infiniment plus de finesse et moins d'émotion qu'un médecin.

hommes de respirer une femme avant de la regarder. A condition toutefois de la humer régulièrement, car le parfum est vivant et évolue. Ainsi, le jus adoré dix années durant peut se muer en une senteur désagréable vite reléguée au fond d'un placard. Caprice ? Non, ce brusque changement de « goût » résulte d'une transformation psychique ou physiologique. A la suite d'un choc (licenciement, rupture...), la charge émotionnelle associée au parfum évolue. Résultat : la perception de la fragrance change. De plus, le bouleversement hormonal lié à la grossesse, certains troubles physiologiques, par exemple hépatiques, voire un changement d'alimentation affectent la peau qui n'exhale plus la même odeur et du même coup modifie le parfum. En quelques semaines, la délicate note de fleur d'oranger vire dans les narines à la puanteur. Et pourtant il ne s'agit pas d'illusion olfactive. Reste alors à partir à la recherche d'une nouvelle fragrance.

* Le Studio des parfums : 23, rue du Bourg-Tibourg, 75004 Paris. Tél : 08 71 77 56 32.
www.studiodesparfums-paris.com